

## Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon

Compte rendu de la  
séance publique du mardi 4 octobre 2016 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean  
Conférence de Sylvie RAMOND

### *En regard d'une exposition : Henri Matisse, le laboratoire intérieur*

Le président Pierre CRÉPEL ouvre la séance et, bouleversant le déroulement habituel de nos réunions, présente Madame RAMOND, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des beaux-arts de Lyon qui doit honorer une obligation professionnelle et terminer sa conférence vers 15 heures 30.

#### *Conférence académique*

Madame RAMOND, commissaire de l'exposition présentée au musée des beaux-arts de Lyon du 2 décembre 2016 au 6 mars 2017, commence par retracer le séjour de Matisse à Lyon, avant d'évoquer les relations entre Matisse et Lyon.

Lyon a beaucoup compté dans la vie de Matisse qui, atteint d'un cancer au côlon est venu subir, en juin 1941, une intervention chirurgicale à la Clinique du Parc. Soigné par ce qu'il appelle la « trinité chirurgicale de Lyon » (les professeurs Santy, Leriche et Wertheimer), Matisse se rétablit. Quoiqu'affaibli, il en ressort « ressuscité », riche d'une énergie nouvelle. Matisse parle de résurrection, mais souvent contraint de garder le lit doit ralentir son rythme de travail. Le dessin et la technique des papiers coupés prennent une place importante.

À Lyon, Matisse a reçu la visite de Jean Puy qui achève une fresque pour la Salle des Actes du Lycée du Parc, surtout de René Jullian, conservateur du musée des beaux-arts de 1933 à 1962. La passion de ce dernier pour l'art moderne l'a amené à proposer de nombreuses acquisitions d'œuvres d'artistes contemporains et à les présenter régulièrement lors d'expositions. Jullian réussit à obtenir de Matisse le principe d'un achat d'un de ses tableaux par le musée. Dès 1943, Matisse offre au musée un exemplaire de l'album *Thèmes et variations* préfacé par Aragon et surtout 6 dessins originaux de cette suite : un au fusain et cinq à la plume. Cet envoi est d'autant plus précieux que *Thèmes et variations* marque un tournant dans l'œuvre de Matisse et témoigne de la nouvelle énergie qui l'anime depuis le succès de son opération. Ces dessins se déroulaient comme un véritable cinématographe. En 1945, Jullian aurait souhaité acheter le *Chapeau bleu*, mais le tableau déjà vendu part à l'étranger. Ce n'est donc qu'en 1947 qu'il réussit à faire rentrer une toile de Matisse au musée avec l'achat, pour 350 000 francs du portrait de l'antiquaire Georges-Joseph Demotte (1918). En revanche, René Jullian ne parvient pas à organiser une exposition rétrospective de l'œuvre de Matisse qui envoie régulièrement des livres qu'il illustre et prête des œuvres de Renoir et de Picasso pour des expositions. Enfin, grâce à un dépôt du musée national d'art moderne-centre Georges Pompidou, la célèbre *Jeune femme en blanc, fond rouge*, datée de 1946 est venue récemment compléter les collections du musée des beaux-arts. Madame RAMOND

termine sa conférence en présentant les 9 livres illustrés envoyés par Matisse entre 1943 et 1950.

### *Discussion académique*

Notre confrère Alain GOUTELLE précise que Leriche, alors à Strasbourg, n'a pas participé à l'intervention de juin 1941. Il ajoute qu'il lui semble que la maladie s'inscrit dans la carrière du peintre. Alors qu'avant, la peinture de Matisse était un peu raide, les œuvres d'après 1941 sont magnifiques, comme s'il s'était libéré.

La conférencière acquiesce et estime qu'on peut parler d'une seconde vie de Matisse.

Notre confrère le Père Dominique BERTRAND s'intéresse aux livres illustrés par Matisse, il se demande si l'on connaît le contenu de sa bibliothèque et souhaiterait savoir comment il choisissait les œuvres qu'il illustrait.

Madame RAMOND répond qu'on ne dispose pas d'un inventaire de la bibliothèque de Matisse. Pour le choix, les cas sont variables : pour *Pasiphaé*, la demande est venue de Montherlant lui-même ; pour *Ulysse* de James Joyce, c'est le titre qui a retenu l'attention de Matisse qui n'avait pas lu le roman ; parfois, ce sont les conseils du peintre Daniel Rouvière qui stimulent Matisse.

Le président Pierre CRÉPEL remercie une nouvelle fois Madame Sylvie RAMOND et reprend le cours habituel des séances. Il présente les excuses de notre consœur Isabelle COLLON et de nos confrères Jean AGNÈS, Georges BOULON, Jacques HOCHMANN et Philippe LEBRETON. Il annonce la visite de l'Herbier de la Doua sous la conduite de notre confrère Georges BARALE, le mardi 18 octobre. Rendant compte de la réception d'un ouvrage édité par l'Académie d'Arles à l'occasion de son 350<sup>e</sup> anniversaire, il annonce le colloque, *Arles, cultures et académies*, qu'elle organise le 15 octobre prochain. Le 22 octobre, c'est le musée Claude Bernard de Saint-Julien qui organise une journée de conférence, le 22 octobre, autour du thème *La vigne et le vin*. Le président termine en rappelant que le volume de 2010 des *Mémoires de l'Académie* contient le texte du *Traité de peinture* de Donat Nonnotte présenté par Anne Perrin-Khélissa. Il lève la séance à 15 heures 45.

Résumé fourni par la conférencière.

Compte rendu par Jean-Pol Donné.